

Préserver la dignité

■ A l'initiative de la Croix-Rouge départementale, des coiffeuses de Yannick Kraemer proposent bénévolement depuis hier leur savoir-faire aux détenues de la maison d'arrêt de Strasbourg.

A l'entrée d'une pièce, dans un long couloir, une affiche au logo Croix-Rouge, avec le texte «*Ne tolérons aucune souffrance*». A l'intérieur trois fauteuils, un miroir, un bac pour laver les cheveux. Nathalie et Véronique, sous l'œil attentif de leur patron, sont venues coiffer bénévolement les femmes emprisonnées à la maison d'arrêt de Strasbourg.

Suite à une convention signée entre le ministère de l'Intérieur et la Croix-Rouge

française, Armand Perego, président départemental, a rencontré la direction de l'établissement pour voir où l'association pourrait être d'utilité. Les attentes étaient précises: des aides en cigarettes et en timbres pour les indigents, un sac pour éviter aux personnes libérées de sortir avec leurs affaires dans un sachet poubelle et surtout le besoin pour les femmes d'être coiffées.

«*Quand on est femme, on a besoin d'une image restaurée. Dans le monde carcéral, on pense peu à son corps*», souligne Bénédicte Brunelle, directrice de la maison d'arrêt. Entre un voyage en Chine et un en Thaïlande, Yannick Kraemer est venu saluer les

deux premières coiffeuses qui offrent leur lundi de libre pour des coupes: «*J'ai été surpris par la générosité de mes collaborateurs*». Une douzaine de ses salariés qui deviennent alors bénévoles de la Croix-Rouge se sont spontanément inscrits pour offrir leurs services, une fois par mois à la maison d'arrêt.

A voir le sourire des femmes, bien coiffées par les mains expertes, l'objectif est atteint. Une petite parenthèse dans un quotidien gris. Pour Armand Perego, «*la privation de la liberté est une énorme punition. La Croix-Rouge a son rôle à jouer pour préserver la dignité des détenus*».

D.E. Wirtz-Habermeyer



Nathalie et Véronique offrent leurs services une fois par mois pour coiffer les femmes à la maison d'arrêt de Strasbourg. (Photo DNA - Michel Frison)

Un salon de coiffure à la maison d'arrêt

Suite à une convention entre le ministère de l'Intérieur et la Croix-Rouge française, Armand Perego, président du conseil départemental de la Croix-Rouge du Bas-Rhin, a relayé ce souci d'introduire davantage de dignité dans les prisons. Après avoir sondé les attentes de la direction de la maison d'arrêt de Strasbourg, il a ouvert depuis hier, avec l'aide de Yannick Kraemer et de ses salariés, un petit salon de coiffure dans le quartier des femmes. A raison d'un lundi par mois, douze coiffeurs et coiffeuses ont proposé de se relayer pour assurer bénévolement les coupes et autres soins dans ce salon.